

## Relecture Maçonnique

Comme vous le savez TV j'ai déménagé l'année dernière, et comme tout le monde, j'en ai profité pour faire des tris et changer la façon de ranger certains objets. Il en a été de même lorsque je me suis attaqué au volume important de livres que j'avais.

Après avoir remis en rayon les livres concernant la Franc Maçonnerie que je possède, je me suis posé la question suivante :

Si l'on s'attend forcément à trouver de la franc maçonnerie lorsqu'on lit un livre sur le sujet, ou écrit par un auteur lui-même franc maçon, peut-on également trouver de la lecture maçonnique dans un ouvrage n'ayant aucun rapport avec notre art royal ?

Je suis tombé peu après sur un recueil de fables de LA FONTAINE, et j'ai donc essayé de voir si une autre lecture d'une fable bien connue était possible.

Pour comprendre mieux mon cheminement, il faut se rappeler qu'au 17<sup>ème</sup> et au début du 18<sup>ème</sup>, les poètes représentaient souvent les âges de la vie sous la forme d'une allégorie liée aux saisons, le début de la vie étant le printemps, et l'hiver la vieillesse.

De même, à cette époque, la danse était très codifiée et principalement réservée à la cour et à la noblesse, alors que le chant était plutôt dévolu aux amuseurs.

Voici donc la cigale et la fourmi, d'abord dans sa version classique, ce qui rappellera à chacun le temps où l'on usait nos fonds de culottes sur les chaises de l'école primaire :

La cigale ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue.  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine  
Chez la Fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'août, foi d'animal,  
Intérêt et principal.  
La Fourmi n'est pas prêteuse,  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
Nuit et jour à tout venant,  
Je chantais, ne vous déplaie.  
Vous chantiez ? j'en suis fort aise,  
Eh bien! dansez maintenant

Dans les 6 premiers vers, j'y vois un homme, la cigale, 40-50 ans (la bise annonce la fin de l'été, le début de l'automne), qui jusque-là a passé sa vie à s'amuser, ou pour le moins sans se poser trop de questions, et qui arrive à l'aube de la vieillesse en prenant conscience que son mode de vie actuel ne lui apporte pas l'essentiel, se connaître.

Ensuite, (8 vers suivants) on le voit se décider à frapper à la porte d'une loge, à rencontrer le vénérable (la fourmi).

Il lui fait part de sa quête, lui explique qu'il ressent un besoin de se nourrir spirituellement, lui demande qu'on l'aide à trouver une autre voie pour vivre.

Il est prêt pour cela à rendre à la franc maçonnerie au moins autant que ce qu'il aura pu y prendre. (Je vous paierai, avant l'août...)

Enfin, dans les 8 derniers vers, le vénérable fait prendre conscience à l'impétrant de ce que représente un engagement dans la Franc Maçonnerie.

Rien ne s'obtient sans effort. Il lui demande ce qu'il a fait jusque-là, ce qui n'est pas sans rappeler les enquêtes que nous faisons, et lui explique que cela suppose entre autres de travailler sérieusement, (la danse comparée au chant), de suivre certaines règles (notamment le rituel).

Voilà Très Vénérable, cette planche n'a pas la prétention d'apporter beaucoup à la Franc Maçonnerie en général.

Ce petit exercice peut paraître futile ou amusant, et il l'est assurément, mais c'est aussi pour moi une façon de vivre la Franc Maçonnerie au quotidien, dans la vie profane, et d'une certaine façon il illustre le :  
cherches et tu trouveras ...

J'ai dit T.V.